

Mortiferum magis est quod Graecis hmitritaion

Vulgatur verbis: hoc nostra dicere lingua

Non potuere ulli, puto, nec volvere parentes.

Inscribes chartae quod dicitur abracadabra,

Saepius, et subter repetis, sed detrahe summae,

Et magis atque magis desint elementa figuris

Singula, quae semper rapies, et cetera figes,

Donec in angustum redigatur littera conum:

His lino nexis collum redimire memento.

Nonnulli memorant adipem prodesse leonis.

Coralium atque crocum corio connectito felis,

Ne dubites illi verides miscere smaragdos:

Talia languenti conducent vincula collo

Lethalesque abiget, miranda potentia, morbos.

*La fièvre que les Grecs appellent hmitritaion [demi-tierce] est plus dangereuse. Le nom grec de cette fièvre n'a point été traduit en latin, soit parce que le génie de cette langue s'y oppose, soit parce que les pères et les mères, dans la crainte de porter malheur à leurs enfants, n'ont pas osé lui donner un nom. Ecrivez sur un morceau de papier ABRACADABRA; puis répétez ce mot autant de fois qu'il y a de lettres dans le mot, mais en retranchant chaque fois une lettre, de sorte que le tout ait la figure d'un cône. Cela fait, suspendez avec un fil de lin le morceau de papier au cou du malade. On prétend que la graisse de lion est aussi un bon spécifique. Le corail et le safran enveloppés dans une peau de chat ont une vertu non moins merveilleuse. Si vous jugez convenable de suspendre du corail au cou du malade, joignez-y avec confiance des émeraudes: ce talisman chassera infailliblement le feu mortel de la fièvre.*